

Les administrations africaines à l'heure de la *bonne gouvernance*

samedi 14 mai 2011 à 15h, salle de conférence

Quel est le devenir de la fonction publique en Afrique, soumise aux politiques internationales d'ajustement économique puis de *bonne gouvernance* ? Si cette succession de réformes a contribué au déclin de la position sociale des fonctionnaires, au discrédit de la fonction publique et à la concentration de l'aide vers le secteur non-étatique, elle n'a guère amélioré la qualité des services publics en Afrique. Seule une connaissance fine et approfondie du quotidien des fonctionnaires africains, de leurs cultures et pratiques professionnelles peut contribuer à des réformes efficaces car mieux adaptées aux réalités institutionnelles locales.

Par **Blundo Giorgio**, anthropologue, maître de conférences à l'EHESS

Au banc des accusés, le rap en procès

samedi 4 juin 2011 à 15h, salle de conférence

Depuis son apparition sur la scène publique à la fin du XX^{ème} siècle, le rap suscite régulièrement l'attention voire l'indignation, tout spécialement pour ses paroles et leur violence présumée. Nous entendons scruter de près certaines des affaires qui se sont ainsi développées en France et analyser les mécanismes qui sous-tendent la façon dont une musique se retrouve en *procès*.

Qu'est-ce qui se trouve en jeu dans ces présentations publiques d'une musique : les rappers et/ou leurs publics, une forme artistique et/ou une activité sociale, etc.? Mais, au-delà, que visent à produire de telles accusations publiques ?

Par **Anthony Pecqueux**, sociologue, chargé de conférences, Centre Norbert Elias, et **Karim Hammou**, sociologue, Centre Norbert Elias

Avec la participation du rappeur **HK**, ex-MAP (Ministère des Affaires Populaires), groupe de rap de Roubaix. HK tourne actuellement avec le groupe Les Saltimbanks.

En partenariat avec les Éditions EHESS dans le cadre de l'ouvrage *Écologie sociale de l'oreille*, 2009, dir. A.Pecqueux & O.Roueff, avec une contribution de K.Hammou.

Conférences organisées par des laboratoires de recherche du pôle marseillais de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et le département Société de l'Alcazar. Ce cycle est réalisé en partenariat avec le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et Marseille l'Hebdo.

Les laboratoires de l'EHESS impliqués dans le cycle A l'école des sciences sociales sont implantés à la Vieille-Charité, à Marseille : le Centre Norbert Elias (ex-Shadyc, Sociologie, histoire, anthropologie des dynamiques culturelles), le GREQAM (Groupement de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille) et l'IDEP (Institut d'économie publique), un Groupement d'intérêt scientifique créé par le Greqam.

Alcazar

58, Cours Belsunce, 13001 Marseille | 04 91 55 90 00
du mardi au samedi de 11h à 19h – entrée libre
www.bmvr.marseille.fr

*Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Sous réserve de modifications*

Centre de la Vieille-Charité – Centre Norbert Elias/Greqam/Idep

2 rue de la Charité, 13002 Marseille | 04 91 14 01 27
<http://centre-norbert-elias.ehess.fr/>
www.greqam.fr
www.idep-fr.org



couverture © Marie-Pierre Florenson

octobre 2010 • juin 2011

A l'école des sciences sociales

ALCAZAR

Le cycle de conférences publiques À l'école des sciences sociales, une initiative de l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales) à Marseille et du département Société de l'Alcazar poursuit, avec cette quatrième saison, ses rendez-vous mensuels de la recherche autour de sujet dits de société.

Dans une société où l'art de résister aux paroles devient utile, comme le soulignait avec force le poète Francis Ponge, il est important de savoir décrypter des discours qui s'imposent trop souvent comme des évidences. Ces conférences favorisent la rencontre entre des travaux de recherche (concepts, méthodes, terrains) portés par ceux qui les réalisent et les questionnements du public. Un public, le plus large possible, pour qui « parler, au lieu d'être parlé par des mots d'emprunt, chargés de sens social », selon l'expression du sociologue Pierre Bourdieu, est une exigence pour comprendre et rester maître des discours qui gouvernent son quotidien.

Une société libérale peut-elle être juste ?

mercredi 20 octobre 2010 à 18h, salle de conférence

La compatibilité du libéralisme avec la justice sociale ne va pas de soi, tant sont floues les définitions de ces deux termes fréquemment galvaudés, dans le langage courant comme dans le débat public. Une fois distingués libéralisme et utilitarisme trop souvent confondus, sera mieux située toute l'importance de philosophes ou d'économistes contemporains qui affrontent ouvertement la question de la justice sociale (J. Rawls, A. Sen, S.-C. Kolm, P. Van Parijs) ; le but de la conférence est d'esquisser une synthèse de leurs contributions.

Par **Claude Gamel**, économiste, professeur à l'Université Paul Cézanne, Greqam-Idep.

Pourquoi donner une valeur à la biodiversité ?

mardi 2 novembre 2010 à 18h, salle de conférence

On donne une valeur à la biodiversité en vue de la préserver. La conférence offre un examen critique des concepts clés essentiels à une bonne compréhension des méthodes d'évaluation. Des cas concrets seront aussi présentés. Enfin, les défis académiques les plus récents seront évoqués, avec une attention particulière aux enjeux liés à l'évaluation de politiques environnementales dont les effets s'étalent dans le temps.

Par **Charles Figuières**, chercheur à l'Inra-Lameta et **Sacha Bourgeois-Gironde**, philosophe, professeur à l'Université de Provence (UP1).

Supporteurs de l'OM hors de Marseille, l'autre public des matchs de football

jeudi 6 janvier 2011 à 18h, salle de conférence

Présenté comme un fief aux particularismes locaux, l'OM est aussi un club qui draine beaucoup de gens hors de Marseille et de sa région. Ce sont ces supporters à distance que Ludovic Lestrelin étudie. Il livre un éclairage original du célèbre club et, au-delà, du public du football. Basée sur une enquête minutieuse et un ouvrage publié à la fin de l'année 2010, la conférence nous fera vivre les enjeux du *supportérisme*, comprendre l'engouement pour un club si charismatique et elle ouvrira des pistes de réflexions sur l'engagement, l'identité.

Par **Ludovic Lestrelin**, sociologue, maître de conférences à l'Université de Caen Basse-Normandie. Avec (sous réserves) la participation de **Christian Bromberger**, ethnologue

En partenariat avec les Éditions EHESS dans le cadre de l'ouvrage *L'autre public des matchs de football*, L. Lestrelin, 2010.

La statistique sans les maths, une réflexion citoyenne

samedi 29 janvier 2011 à 15h, salle de conférence

Le monde moderne est un monde de chiffres. C'est le rôle de la statistique, devenue maintenant un véritable outil de communication, que de faire passer ces messages chiffrés. Il faut donc apprendre à les décrypter, à les transmettre, à les comprendre et surtout à en éviter les pièges. Cependant, son nécessaire apprentissage rebute souvent car les manuels se fondent traditionnellement sur l'utilisation de formules mathématiques. Cette conférence cherche à expliquer pourquoi le passage par la formalisation mathématique n'est pas toujours indispensable pour comprendre l'observation statistique à condition de bien assimiler la logique de construction des indicateurs.

Par **Bernard Py**, économiste statisticien, enseignant-chercheur à l'Université Paul Cézanne.

Un nouveau grand jeu en Asie centrale ?

mercredi 16 février à 18h, salle de conférence

Après le 11 septembre 2001, l'Asie centrale revient sur le devant de la scène internationale. Certains analystes parlent d'un *Nouveau grand jeu* dans une Asie centrale en pleine recomposition géostratégique. Cette expression permet-elle réellement de saisir les dynamiques en place dans cette région à nouveau convoitée par des puissances extérieures à la fois pour le contrôle de ses ressources naturelles et de ses évolutions politico-sociales ?

Boris Petric analyse les derniers événements politiques qui ont secoué la région et montre comment, dans un monde globalisé, l'action extérieure d'une puissance ne passe plus forcément par la puissance militaire.

Par **Boris Petric**, anthropologue, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC), CNRS, EHESS

À quoi ressemble le monde lorsqu'on a 10 ans ? Les enfants de Belsunce, à Marseille

[dans le cadre de la Fête des bibliothèques]

samedi 2 avril 2011 à 15h, salle de conférence

Les sciences sociales se sont pendant longtemps peu intéressées aux enfants, et lorsqu'elles le faisaient, elles les considéraient avant tout comme des *adultes en devenir*. À contrepied de cette approche traditionnelle, la socio-anthropologie de l'enfance appréhende les *petits* comme des acteurs sociaux à part entière. À partir de l'exemple des enfants grandissant à Belsunce, nous verrons l'intérêt qu'il y a à comprendre le point de vue des enfants sur le monde social à l'heure où ils préoccupent fortement les pouvoirs publics et sont l'objet de nombreuses réglementations politiques.

Par **Elsa Zotian**, sociologue, Centre Norbert Elias.

Voter ou comment faire un choix collectif ?

mercredi 13 avril 2011 à 18h, salle de conférence

Existe-t-il un système électoral *parfait* ? Kenneth Arrow, prix Nobel d'économie en 1972, a répondu par la négative dès 1951 grâce à une analyse mathématique du problème. On dit souvent qu'en démocratie le vote est l'expression de la volonté du peuple qui élit ses représentants et, pour cela, il existe de nombreux systèmes électoraux différents : scrutin majoritaire, proportionnel, à un tour, à deux tours, uninominaux, multi-nominaux, directs ou indirects. Chacun de ces systèmes traduit une notion différente de la représentativité. Mais que signifie au juste *représenter la volonté du peuple* ? Cette conférence a pour but d'exposer le résultat d'Arrow de manière simple afin de comprendre pourquoi il est difficile d'agrèger les préférences individuelles en un choix collectif.

Par **Sebastian Bervoets**, économiste, chercheur au CNRS, Greqam-Idep